LA CRÉATION DE LA GARE DE PERPIGNAN

L'ENTHOUSIASME DES POPULATIONS POUR LA NOUVELLE GARE

Dimanche, le matin, pour voir arriver les locomotives, et le soir pour les voir partir, il y avait foule. Indépendamment des piétons, dont, sans exagération, on peut élever le nombre à 10 000, on remarquait des équipages en grand nombre, des omnibus de l'administration des chemins de fer, et des véhicules des entreprises particulières.

LE DÉPART DU TRAIN À VAPEUR

Les voyageurs arrivaient en foule, les marchandises se chargeaient dans l'ordre le plus ponctuel ; enfin, les voyageurs avaient pris leur place, le chauffeur était à son poste périlleux, la machine lançait de toutes ses bouches sa brûlante vapeur, et le coup de sifflet magique, signal du départ, s'était fait entendre. On vit aussitôt les trains se mettre majestueusement en mouvement, emportant avec eux 70 voyageurs, placés dans de riches wagons élégamment décorés.

C'était un magnifique et imposant spectacle pour tous les assistants, mais nouveau pour beaucoup qui ne connaissaient les chemins de fer que de nom ; aussi l'étonnement était grand et l'impression profonde en voyant cette masse énorme fendre les airs avec la rapidité d'une flèche. C'était avec un vif intérêt que la vue suivait la marche active du convoi, et à peine la population était-elle rentrée dans la ville, le convoi arrivait à la gare de Narbonne.

Enfin, le grand problème est résolu : il n'y a plus de distance entre le Roussillon et l'intérieur de la France.

J.B.Rodange - Journal des Pyrénées-Orientales - 23 février 1858 - In Documents d'histoire économique (1800-1914)